

*La scène : sur le sol, des cases blanches et noires alternées forment la matière d'un échiquier géant. Au premier plan, un échiquier de démonstration repose sur un présentoir. Arrive Cavalchoc. Il est habillé en Cavalier et porte un balai surmonté d'une tête de cheval. Il arpente la scène de long en large à la recherche de quelque chose...*

**Cavalchoc** : Ou sont-ils encore allés ? Oh ! mais, pardonnez-moi, je ne vous avais pas vus. Que de monde aujourd'hui ! Bonjour les enfants, bonjours les parents, bonjours les tatas, bonjour les tontons. Bonjour les... Enfin, bonjour tout le monde. Heureusement, toi tu es toujours à l'heure, cher public. Ça ne te viendrais pas à l'idée d'arriver après le début du spectacle. N'est ce pas ? Ce n'est pas comme eux. Au fait, les enfants, vous les avez peut-être aperçus ? Qui ça ? Mais les petits Pions, pardi ! Oui, les petits Pions... Oh ! mais je me rends compte que je ne me suis même pas présenté. Cavalchoc, Cavalier et professeur d'histoire du jeu d'Echecs, pour vous servir ! Et oui, tel que vous me voyez, je suis une pièce de ce merveilleux jeu d'Echecs (*il désigne l'Echiquier de démonstration*), comme mes élèves les petits Pions que j'attends ici avec vous. Vous connaissez le jeu d'Echecs ? Certains d'entre vous le connaissent déjà mais pour ceux qui en ignorent tout, j'ai préparé quelques explications (*il sort un papier d'une poche*). Voyons, voyons... Ah ! j'y suis !

*S'aidant de l'échiquier de démonstration :*

Les Echecs se jouent avec deux équipes : les blancs et les noirs sur un échiquier de soixante quatre cases, trente deux blanches et trente deux noires. Le but du jeu est de mettre échec et mat le Roi de l'adversaire, c'est-à-dire de le capturer. Quand on l'attaque, on lui dit : échec au roi ! et il est obligé de se défendre. S'il ne peut plus se défendre, il est échec et mat et la partie est gagnée. Toutes les pièces peuvent être perdus ou sacrifiés mais pas le Roi ! Voilà ! Pour l'instant, c'est déjà bien assez de savoir ça. Tout au long du spectacle vous allez découvrir comment chacune des pièces du jeu d'Echecs se déplace. (*On entend un tohu-bohu qui se rapproche*) Oh ! mais je reconnais le pas gracieux de mes petits élèves...

Les pions Michko, Pionna et Mirandolle arrivent en se tenant par la main.

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

2/50

**Cavalchoc** : Alors les Pions ? Toujours en chaîne, hein ! Et bien sûr vous avez une bonne raison à votre retard.

**Les Pions** : Bien sûr !!!

**Cavalchoc** : On peut savoir laquelle ?

Pionna et Mirandolle (poussant Michko du coude) : Dis-lui toi !

**Michko** : On était bloqués chacun sur une case.

**Cavalchoc** : Vous étiez bloqués ! Par exemple ! Et par qui, s'il vous plait ?

**Les Pions** : Par des Cavaliers !!!

**Cavalchoc** : Par des... hum ! Bien, bien, bien... assez perdu de temps. Auriez vous l'amabilité de vous présenter à notre jeune public ?

**Michko** : Je suis Michko et je n'ai peur de rien ! Même si je suis pris, il y a toujours une nouvelle partie à recommencer. Enchanté !

**Pionna** : Je suis Pionna et je trouve qu'il y a beaucoup trop de garçons dans ce jeu. Mais, un jour, ça changera, croyez-moi ! Enchantée !

**Mirandolle** : Je suis Mirandolle et je connais déjà beaucoup de choses sur le jeu d'Echecs. Mais j'ai toujours envie d'en apprendre davantage ! Enchanté !

**Cavalchoc** : A propos de chanter, vous pourriez peut-être chanter votre chanson pour notre aimable assistance ?

**Les Pions** (*approuvant de la tête*) :

*Parc'que je suis petit et n'ai pas l'air bien fort !*

*Il se trouve des gens qui me croient sans ressort !*

*On se trompe sur mon compte car l'avenir m'appartient !*

*Né modeste soldat, je me vois Reine demain !*

**Cavalchoc** : (prenant le public à témoin) : Ne sont-ils pas charmants ? Et maintenant nous allons étudier tous ensemble l'histoire du jeu d'Echecs ! Vous verrez : nous allons traverser les époques et les continents, nous allons vivre des

tas d'aventures exaltantes. Oui... mais, à propos, par quoi allons-nous commencer ?

**Mirandolle** : Nous pourrions peut-être commencer par le commencement ?

**Cavalchoc** : Le commencement, mais oui ! C'est une excellente idée ! Nom d'un cavalier ! Je n'y aurais pas pensé tout seul ! Et bien voilà ! Le jeu d'Echecs a été inventé il y a très longtemps, en Inde, au quatrième siècle de notre ère. Tout a débuté avec Sissa.

**Pionna** : Avec quoi ?

**Mirandolle** : Pas avec quoi, Pionna, avec qui. Sissa, c'est le nom de l'inventeur du jeu d'Echecs.

**Cavalchoc** : Exactement. Maintenant, montez avec moi dans cette machine à explorer le temps. Vous allez voir ce que vous allez voir !

Les Pions : Une machine à explorer le temps ?

**Cavalchoc** : Oui, c'est un outil pédagogique moderne et très perfectionné. Mais ne perdons pas de temps en bavardages. Cap sur l'époque de Sissa.

*On entend un grand bruit d'engin en marche...*

**Cavalchoc** : Nous voici arrivés sans dommages, ma foi. Maintenant, appelons Sissa très fort, il viendra sûrement nous raconter lui-même son histoire. Allons-y ! A trois on crie tous Sissa ! Un, deux, trois...

Sissa ! Sissa ! Plus fort ! **Sissa, Sissa !**

Premier épisode : SISSA INVENTE LES ECHECS

*Sissa arrive sur scène en comptant...*

**Sissa** : quatre mille six cent soixante huit trilliard... six cent douze mille deux cent quinze trillions... trente deux mille douze milliards...

**Cavalchoc** : Sissa !

**Sissa** : Hum ! Plait-il ?

**Cavalchoc** : Sissa, c'est nous qui t'avons appelés pour que tu nous racontes comment tu as inventé le jeu d'Echecs.

**Sissa** : Quel jeu, dis-tu, mon ami ?

**Cavalchoc** : Mais, enfin Sissa ! Le jeu d'Echecs. Ce jeu auquel on joue dans le monde entier et qui t'as rendu célèbre (*montrant l'échiquier de démonstration*).

**Sissa** : Ah, je comprends maintenant ! Tu veux parler du Chaturanga ! C'est comme cela qu'on appelait les Echecs, en Inde, à mon époque. Chaturanga, ça veut dire quatre Rois. On y jouait à quatre joueurs et avec des dés.

**Les Pions** : Chaturanga ? Quatre joueurs ? Avec des dés ?

**Sissa** : Parfaitement ! Les cases étaient d'une seule couleur et les pièces étaient disposées comme cela. (*Il arrange les pièces sur l'échiquier*). On pouvait faire alliance avec un ou deux autres joueurs. Il y avait le Rajah, l'Eléphant, le Cheval et le Navire. Vous, les Pions, vous vous déplaçiez déjà comme vous le faites aujourd'hui : (*montrant le déplacement du Pion sur l'échiquier*). Un pas, toujours droit devant, mais vous prenez en diagonale. Si une pièce vous fait face, vous êtes bloqués.

**Mirandolle** : Oui, mais maintenant nous pouvons avancer de deux pas à notre premier coup et nous nous transformons en ce que nous voulons, sauf en Roi, si nous arrivons au bout de l'échiquier.

**Sissa** : Eh oui ! mon jeune ami. Mais il a fallu du temps pour en arriver là.

**Cavalchoc** : Alors Sissa ! Tu nous la racontes ton histoire ?

**Sissa** : Bien volontiers. Et maintenant, chut ! Regardez !

*Trois personnages entrent sur scène. Sissa se mêle à eux et interprète son propre rôle.*

**Sissa** : En Inde, à mon époque, on s'ennuyait terriblement. On ne connaissait pas la télévision, le cinéma, les consoles de jeux vidéos... On avait bien des charmeurs

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

5/50

de serpents... *(le premier personnage charme un serpent, les deux autres regardent sans enthousiasme)* mais c'était toujours pareil... des conteurs...

**Second personnage** : Il était une fois dans la ville de Foix, un marchand de foie qui vendait du foie...

**Premier et troisième personnages (dépités)** : Oh ! Encore ? Tu nous l'as déjà racontée, celle-là !

**Sissa** : Malheureusement, c'était toujours les mêmes histoires... Des fakirs... mais ils étaient toujours en grève...

**Troisième personnage (portant une pancarte)** : Assez de clous, du gazon pour tous !

*(Les trois personnages sortent)*

**Sissa** : Les tapis volants auraient pu être amusants...

*Un personnage, habillé en tenue de ville, traverse la scène et s'adresse à Cavalchoc en lui parlant à l'oreille puis ressort.*

**Cavalchoc** : Hum ! Je dois vous présenter mes excuses, au nom de l'organisation du spectacle, mais nous n'avons pas reçue l'autorisation de décollage.

**Sissa** : J'allais le dire ! C'était toujours comme ça ! Alors, j'ai pensé qu'il faudrait trouver quelque chose pour distraire le peuple. Quelque chose de nouveau, d'original, qu'on pourrait emmener partout... je réfléchissais, je réfléchissais, mais je ne trouvais rien d'intéressant. Et puis, une nuit... Je m'étais profondément endormi *(deux personnages habillés en Indiens apportent une couche à Sissa qui s'y allonge)*. Merci, merci mes bons amis. Je rêvais que j'inventais un jeu merveilleux.

*Caïssa entre sur scène, majestueuse.*

**Caïssa** : Sissa ! Sissa !

**Sissa** : Qui ? Qui s'invite dans mon rêve ?

**Caïssa** : C'est moi Sissa !

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

6/50

**Sissa** (*la découvrant avec plaisir*): Ah ! Comme vous êtes jolie, madame, comme vous êtes belle ! Si par hasard votre ramage se rapporte à votre plumage... Mais qu'est ce que je raconte ?

**Caïssa** : C'est normal Sissa, que je sois agréable à regarder : Je suis une Déesse. Je m'appelle Caïssa.

**Sissa** : Une Déesse ? Vous êtes la première Déesse que je rencontre, même en rêve ! Et de quoi êtes-vous la Déesse, charmante Caïssa ? De la pluie, du vent ? Je vous verrais bien en Déesse des friandises !

**Caïssa** : Non Sissa, je suis la Déesse du jeu que tu vas inventer. Tu vas l'appeler Chaturanga mais un jour, on le connaîtra dans le monde entier sous le nom de jeu d'Echecs. Grâce à toi, ceux qui apprendront à y jouer ne s'ennuieront plus jamais. Il y aura toujours de nouvelles batailles à engager, de nouvelles aventures trépidantes à vivre sur un échiquier. Tu vas devenir très riche et très célèbre, Sissa.

**Sissa** : Quel beau rêve ! Quel beau rêve !

**Caïssa** : Un rêve qui se réalisera. Tu seras riche, oui, mais tu seras tellement occupé que tu n'auras plus une minute à toi pour en profiter.

**Sissa** : Aucune importance. Ah, la fortune ! Merci, merci ! Que de choses je vais pouvoir faire grâce à elle !

**Caïssa** (*s'éloignant*): Ce n'est pas si sûr Sissa, ce n'est pas si sûr !

**Pionna** : Tiens, tiens...

**Sissa** : Inspiré par ce rêve j'ai inventé mon jeu, les Echecs, comme vous l'appelez. Ensuite, je suis allé au palais du Rajah pour le lui offrir.

*Entre le Rajah et un garde armé portant un jeu d'Echecs.*

**La Rajah** : Sissa, j'ai joué toute une journée à ton jeu fabuleux sans pouvoir m'arrêter. J'ai rencontré des génies en frottant des lampes magiques, j'ai voyagé sur des tapis volants au dessus de mers déchaînées, j'ai goûté à toutes les nourritures... mais rien ne m'a procuré tant d'émotions que de jouer à ton jeu ! Sissa, demande moi ce que tu veux comme récompense, tu seras exhaussé.

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

7/50

**Le garde (à Sissa):** Soyez quand même raisonnable. A être trop gourmand, on gonfle du ventre mais on perd la tête !

**Sissa :** Hum ! Je ne veux pas grand-chose. Juste un peu de blé pour manger au moins à ma faim. Si tu veux bien, Rajah, tu placeras un grain de blé sur la première case de l'échiquier, puis deux sur la deuxième, quatre sur la troisième, huit sur la quatrième et ainsi de suite jusqu'à la soixante quatrième.

**Le Rajah :** C'est tout ?

**Sissa :** C'est tout. Tu vois, Rajah, je suis très raisonnable.

**Le Rajah :** En effet, précieux Sissa, en effet. Tu es aussi humble que génial. Il sera donc fait selon ton souhait.

**Sissa (s'adressant aux petits Pions):** C'est après que ça s'est compliqué. Les conseillers du Rajah l'ont prévenu qu'il me devait tant de blé que cinq récoltes de tous les greniers du monde ne seraient pas suffisantes pour qu'il me paye sa dette (*entrent deux conseillers qui parlent à l'oreille du Rajah et ressortent aussitôt*).

**Le Rajah :** Sissa, mon cher Sissa, tu es un malin. Si, si, ne soit pas si modeste, un très grand malin.

**Sissa :** Vous n'allez pas payer votre dette ?

**Le Rajah :** Comment ? Au contraire ! Le Rajah n'a qu'une parole. Je payerais ma dette jusqu'au dernier grain de blé. Mais je vais quand même y mettre une petite condition. Si tu n'y vois pas d'inconvénient, bien sûr.

**Le garde (s'adressant à Sissa de manière menaçante):** Je vous conseille d'accepter.

**Sissa :** Naturellement, j'accepte d'avance toutes tes conditions, Rajah.

**Le Rajah :** Je n'en attendais pas moins d'un homme de ta valeur, Sissa ! Et bien voila : je te payerais tes grains de blés le jour où tu les auras tous comptés du premier jusqu'au dernier !

**Sissa :** Comment ? Mais ça va me prendre des siècles !

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

8/50

**Le Rajah** : Des centaines de millénaires, tu veux dire ! Autant dire une éternité. Mais ce ne sera rien pour toi Sissa, car désormais tu es une légende. Tu es éternel !

*Le Rajah s'éclipse en saluant.*

**Sissa** (*s'adressant aux petits Pions et à Cavalchoc*) : Et depuis, je compte ces satanés grains de blés. Je n'ai plus une minute à moi !

**Pionna** : Caïssa avait vu juste !

**Sissa** : Malheureusement oui. D'ailleurs, il va falloir que je vous quitte à présent. J'ai encore beaucoup de grains de blé à compter.

**Cavalchoc** : Attends ! j'ai préparé une petite chanson en ton honneur. Et maintenant, nous allons te la chanter, nom d'un cavalier ! N'est-ce pas, les Pions ?

*Les Pions (prenant connaissance des paroles et de la musique)* : Oh oui !

Cavalchoc et les trois Pions :

*En Inde par le passé, comme tout le monde s'ennuyait...*

*Caïssa t'as dit d'inventer ce jeu qui nous fait rêver ...*

*Merci, Sissa, sacré Sissa ! (bis)*

*Ha ! que d'aventures l'on vit sur son magique tapis ...*

*Et comme elles sont amusantes ses figures noires ou blanches...*

*N'est ce pas ? Sissa, sacré Sissa ! (bis)*

*Cavaliers, Fous, Tours, Dames, Rois et Pions nous prennent par le bras...*

*Sur l'échiquier enchanté, nous voici tous entraînés...*

*Par toi, Sissa, sacré Sissa ! (bis)*

**Sissa** : Merci mes amis, merci et au revoir. Et peut être à bientôt ! quatre mille six cent soixante huit trilliard... six cent douze mille deux cent quinze trillions... trente deux mille douze milliards... quatre cent vingt quatre million... deux cent douze mille...dix neuf.



**Cavalchoc et les Pions** : Au revoir Sissa ! Au revoir ! Tu vas nous manquer.

**Cavalchoc** : Et maintenant, les Pions, en route vers de nouvelles aventures.

*Ils remontent dans la machine.*

## Deuxième épisode : LA MESAVENTURE DE DILARAM

**Cavalchoc** : Pas trop difficile le voyage ?

**Pionna** : Non, non, je crois que nous commençons à nous habituer. N'est ce pas les garçons ?

**Michko et Mirandolle** (un peu secoués mais voulant donner le change) : Oui... oui... pas de prob...lème.

**Pionna** (*tirant Cavalchoc par la manche*) : Et que va-t-il se passer maintenant ?

**Cavalchoc** : Oh ! Le jeu a évolué après Sissa. Il a aussi beaucoup voyagé. A l'est, vers la chine, en prenant la route des marchands, la fameuse route de la soie. A l'Ouest, où il arrive en Perse. C'est le Rajah de l'Inde, lui-même, qui le donne en présent au Shah de perse lors d'une visite d'amitié. Cela se passe trois cents ans, environ, après l'invention du jeu par Sissa.

**Michko** : Il a donné un jeu d'Echecs à un minou ?

**Mirandolle** (s'esclaffant) : Allons Michko ! Le Shah de perse n'est pas un minou. C'est simplement le nom que les persans donnent à leur Roi.

**Cavalchoc** : Et oui ! Et d'ailleurs, en Perse, on appelle ce nouveau jeu le Chatrang. Shash, Chatrang. C'est du mot Shah que vient le nom « Echecs ». Les règles changent aussi. Le Chatrang ressemble beaucoup au jeu d'Echecs que nous connaissons. On y joue à deux joueurs et sans dés. Mais c'est encore plus à l'ouest, en Arabie, que nous nous trouvons maintenant car c'est ici que notre jeu d'Echecs prend son véritable envol.

**Michko** : Ah bon ! Et pourquoi ?

**Cavalchoc** : Mais parce que les arabes sont très joueurs. Ce sont aussi des poètes et des savants. Ce sont eux qui écrivent les premiers livres d'Echecs avec des problèmes à résoudre. Dans ces livres, on trouve aussi de belles poésies. Ecoutez plutôt : « Les Echecs sont l'huile et le baume de l'existence humaine... Ils rappellent au Roi sur son trône qu'il foule la même terre que le paysan ».

**Michko** : Je préférerais quand même être Roi que paysan.

**Pionna** : Pas moi ! Les Rois sont fainéants.

**Cavalchoc** : Eh bien justement, à propos de fainéants, nous allons maintenant assister à la mésaventure de la belle et sage Dilaram. Dilaram était l'épouse d'un jeune noble paresseux qu'elle aimait d'un amour passionné...

*Le jeune noble et Dilaram entrent en scène.*

**Le jeune noble (jouant seul sur un échiquier)** : Dilaram, ma colombe, que mangerons nous ce soir ?

**Pionna** : Tous les mêmes !

**Dilaram** : Des haricots.

**Le jeune noble** : Comment ? Encore !

**Dilaram** : Ecoute moi bien, fainéant, si tu veux manger autre chose il faudrait que tu travailles un peu au lieu de passer tout ton temps à jouer aux Echecs avec ton ami Ali !

**Le jeune noble** : Ouais ! Tiens, le voila justement.

*Entre Ali.*

**Ali** : Bonjour mon ami ! Bonjour belle Dilaram ! (*Installant les pièces*). Aujourd'hui, nous pourrions corser le jeu avec un petit enjeu ? Ce serait mieux ? Qu'en penses-tu ?

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

11/50

**Le jeune noble** : Mais oui, excellent ! Justement, je cherchais une source de revenu.

**Dilaram** : Refuse imbécile, tu joues comme un pied ! Tu vas nous ruiner !

**Le jeune noble** : Et que veux-tu parier ?

**Ali** : Presque rien. Si tu gagnes, je te donnerais ma belle demeure avec ses dépendances. Si tu perds, j'emporte ton épouse.

**Dilaram** : Comment ?

**Pionna** : C'est du joli !

**Le jeune noble** : Et que comptes-tu en faire ?

**Ali** : La vendre comme esclave. Belle et intelligente comme elle est, j'en tirerais forcément une petite fortune.

**Dilaram** : Oh !

**Pionna** : Le monstre !

**Michko** : Pas de panique Pionna, son mari va sûrement refuser !

**Mirandolle** : Evidemment !

**Le jeune noble** : Mais ne t'inquiète pas mon pigeon, je suis sûr de gagner ! (*A l'adresse d'Ali*) C'est d'accord !

**Les Pions** : Quoi ?

**Dilaram** : Le cornichon !

**Cavalchoc** : La partie commença et l'époux de Dilaram se trouva vite en grandes difficultés. Dilaram tentait bien de lui souffler des bons coups (*gesticulations de Dilaram*) mais il ne comprenait rien.

**Dilaram** (*se lamentant*): Ah mon Dieu qu'il est bête ! Bête comme une chaussette, comme une épuisette, comme une paire de baguettes... vraiment rien dans la tête...

**Pionna** (rigolant) : c'est vrai.

**Cavalchoc** : la situation paraissait maintenant critique. Le jeune homme était menacé d'être mis échec et mat et il ne voyait pas comment s'en sortir. C'est alors que Dilaram eut une idée.

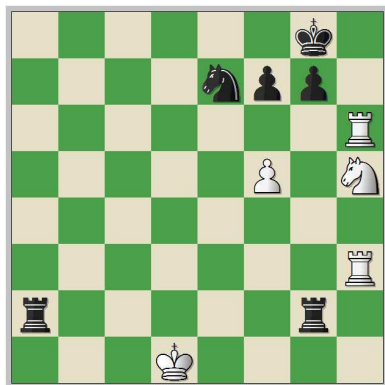
**Dilaram** : Mon aimé (*à part elle*) qu'est ce qu'il ne faut pas dire... sacrifie ton char mais pas moi.

**Mirandolle** : le char, c'est comme une tour, je crois ?

**Cavalchoc** : Oui Mirandolle.

**Le jeune noble** : Sacrifie ton char mais pas moi... sacrifie ton char mais pas moi...  
Euréka ! J'ai trouvé ! Je joue ceci, Ali.

*Cavalchoc montre la combinaison sur l'échiquier de démonstration.*



Le conseil de Dilaram : la tour blanche se sacrifie et c'est mat le coup suivant...

Ali : Et bien moi je te réponds cela. Tu as perdu ta tour pour rien, mon ami.

**Le jeune noble** : Pas pour rien nigaud, je joue sur cette case et je t'annonce :  
Echec et mat !

**Cavalchoc** : En suivant le bon conseil de Dilaram, notre jeune noble avait gagné sa partie et son pari.

*Ali se retire tout penaud.*

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

13/50

**Le jeune noble** : Alors, incrédule Dilaram ? Je t'avais bien dit que j'allais gagner. Grâce à mon jeu astucieux et à ma splendide victoire, nous allons pouvoir améliorer l'ordinaire. Fini les haricots, pouah ! Que vas-tu me faire de bon à dîner, ma tourterelle ?

**Pionna** : Eh bien ! Il est sacrément gonflé !

**Michko et Mirandolle** : Je dirais même plus, il est sacrément gonflé !

**Dilaram** (*d'abord exagérément douce puis furieuse, battant son époux et le pourchassant autour de la scène. A la fin, ils sortent par la gauche*). Ce que nous allons manger ? Mais c'est toi qui vas me le dire, bougre d'âne, incapable, abruti ! Tu vas aller faire les commissions au marché, puis tu mettras l'eau à bouillir et c'est toi qui vas me faire la cuisine. Ah ! tu m'as joué au Echecs ! Attends un peu, tu vas voir !

**Le jeune noble** : Mais...Mais...mon rossignol.

**Pionna** : Bien fait !

**Michko et Mirandolle** : Quelle histoire !

**Cavalchoc** : Une drôle d'aventure, en effet, mais ce n'est qu'une simple péripétie dans la longue histoire du jeu d'Echecs. Allez, reprenons la route. Direction le moyen âge et l'Angleterre !

*Ils remontent dans la machine...*

Troisième épisode : HISTOIRE DE PALAMEDE

**Mirandolle** (*sautant de la machine avec les autres Pions, maintenant très à l'aise*) : Nous allons sûrement apprendre comment le jeu d'Echecs est arrivé jusqu'à nous.

**Cavalchoc** : Tout juste ! Le calife de Bagdad avait un fils, Palamède. Palamède adorait les Echecs et il admirait beaucoup le roi Arthur d'Angleterre et les chevaliers de la table ronde dont les exploits étaient parvenus jusqu'à ses oreilles. Lui aussi voulait devenir chevalier de la table ronde... mais voila, il n'était pas encore chevalier et il était musulman...

*On entend un bruit de sabots qui se rapproche. Palamède arrive sur scène en armure, enfourchant un balai à tête de cheval. Sur son manteau et son écu, il porte ses armoiries : un échiquier fait de cases blanches et noires alternées. Il fonce droit sur Cavalchoc.*

**Palamède** : Oh là ! Chevalier ! Es-tu ami ou ennemi. Réponds vite ou je te troue la panse !

**Cavalchoc** (*effrayé et protégeant les jeunes Pions*) : Ami ! Je suis un Ami, noble chevalier !

**Michko** (*dégainant une mini épée*) : Pas moi ! Je n'aime pas vos manières. En garde !

**Palamède** (*rieur et admiratif*) : Oh ! Oh ! Quel cœur de lion, quelle énergie ! Un jour tu seras chevalier de la table ronde toi aussi, mon garçon.

**Michko** : Je ne suis pas votre garçon.

**Cavalchoc** (*tout en calmant Michko*) : Il me semble vous reconnaître. Ne seriez-vous pas Palamède, le chevalier Sarrazin ?

**Palamède** : C'est exact, chevalier. Nous nous connaissons donc ?

**Pionna** (*aux autres Pions*) : Pourquoi l'appelle-t-il chevalier ?

**Mirandolle** : C'est simple ! En Angleterre, on appelle le cavalier « Knight » ce qui veut dire chevalier.

**Cavachoc** : Nous ne nous sommes jamais rencontré mais j'ai beaucoup entendu parler de vous et de vos exploits... Mes jeunes élèves et moi sommes venus spécialement jusqu'ici pour que vous nous racontiez comment vous avez apporté le jeu d'Échecs en Europe.

**Palamède** : Oh ! J'en suis vraiment très flatté ! Et bien voilà, j'étais un fier combattant fort et intrépide et mes faits d'arme étaient devenus légendaires. Comme j'étais prêt à prêter serment au Roi Arthur et à la table ronde, ils m'ont accepté dans leur ordre sans s'occuper de mes origines musulmanes. Mais le jeu d'Échecs a aussi beaucoup compté dans leur décision.

**Mirandolle** : ah oui ? Comment cela ?

**Palamède** : J'étais le meilleur joueur du califat à Bagdad, c'est-à-dire le meilleur joueur d'Échecs du monde ! Alors, quand j'ai montré les secrets et les merveilles du jeu d'Échecs à la cour du roi Arthur, ils en sont tous tombés amoureux. (Montrant ses armoiries) Vous voyez, je porte ces couleurs en souvenir de cet évènement.

**Mirandolle** : Mais je croyais que l'échiquier était d'une seule couleur chez les Indiens, les Perses et les Arabes.

**Palamède** : Parfaitement. Mais pour rendre le jeu plus clair et plus agréable encore, j'ai eu l'idée d'alterner les cases blanches et noires.

**Les Pions** : C'étais vous ? Une bonne idée, en vérité, une bien bonne idée !

**Cavalchoc** : Maintenant, cher chevalier, j'aimerais que vous nous laissiez le temps de composer une petite chanson en votre honneur et de vous la chanter.

**Palamède** : C'est inutile, chevalier, cette chanson existe déjà. Tenez, en voici la musique et les paroles. Les gentes Dames de la cour du roi Arthur me la chantent souvent en s'accompagnant d'une harpe ou d'une mandoline. Mais c'est vrai que j'aimerais beaucoup vous entendre à votre tour.

**Cavalchoc** : Ah ! Très bien ! Vous êtes prêts les Pions ? Une, deux, trois ...

Un chevalier Sarazin, venu d'un pays lointain ...  
Un beau jour se présente, à la cour du Roi Arthur...  
Sur son sauvage destrier, il transporte un échiquier...  
Alors on le surnomme : chevalier échiqueté...

Palamède, Palamède, chevalier à l'échiquier...  
Sur la table ronde, ils jouent tous à ton jeu carré...  
Palamède, Palamède, chevalier à l'échiquier...  
C'est bien le jeu d'Échecs que tu leur as donnés...

Le Roi Arthur entre nous, des Echecs est devenu fou...  
La belle Reine Guenièvre a délaissé sa couture...  
Et bientôt les chevaliers et leurs nobles fiancées...  
Livrent galantes batailles sur de grands échiquiers...

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

16/50

Palamède, Palamède, chevalier à l'échiquier...  
Sur la table ronde, ils jouent tous à ton jeu carré...  
Palamède, Palamède, chevalier à l'échiquier...  
C'est bien le jeu d'Echecs que tu leur as donnés...

Comme tout l'monde était content, ce qui n'arrive pas souvent...  
La cour du Roi Arthur, voulut te récompenser...  
Et c'est le malin Merlin, qui remet entre tes mains...  
Ces splendides armoiries, couleur de l'échiquier...

Palamède, Palamède... (*Cavalchoc*)  
Chevalier à l'échiquier... (*Les Pions*)  
Palamède, Palamède... (*Cavalchoc*)  
Ils jouent tous à ton jeu carré... (*Les Pions*)  
Palamède, Palamède... (*Cavalchoc*)  
Chevalier à l'échiquier... (*Les Pions*)  
C'est bien le jeu d'Echecs que tu nous as donnés... (*Ensemble*)

**Palamède** (*Remontant sur son cheval et s'éloignant*): Milles mercis. Que Caïssa vous protège et que votre route soit pavée de fleurs.

**Pionna** : J'aimerais bien, ça nous changerait des cases bicolores.

**Mirandolle** : Le blanc et le noir ne sont pas des couleurs Pionna.

**Pionna** (*à Mirandolle*): Tu sais que tu commences à m'agacer à faire tout le temps ton savant ?

**Cavalchoc** : Allons, les Pions, pas de disputes. Et silence dans les rangs, nous repartons !

Ils remontent dans la machine...

Quatrième épisode : LA DAME ET LE FOU

**Cavalchoc** : Ah ! Je reconnais cet endroit ! Nous voici arrivé dans un petit village de Calabre, perché à flanc de colline... C'est bien joli par ici.



*On apporte un décor bucolique. On entend un chant d'oiseaux.*

**Cavalchoc** : Nous sommes à l'époque radieuse de la renaissance. C'est une période très importante pour le jeu d'Echecs. Savez-vous pourquoi ? Mirandolle, Tu as une idée ?

**Mirandolle** (*sous l'œil inquisiteur de Pionna*) : N.. Non, je ne vois pas.

**Michko** : Il me semble que c'est à cette époque que le jeu s'accélère et que les dernières règles sont inventées. Le jeu d'Echecs de la renaissance, c'est celui que nous pratiquons aujourd'hui !

*Pionna foudroie Michko du regard. Celui-ci fait mine de s'excuser.*

**Cavalchoc** : C'est ça Michko ! Sous l'impulsion des maîtres d'Echecs italiens et espagnols, le jeu devient plus vivant encore avec l'apparition de deux nouvelles pièces à longue portée : La Dame et le Fou. Ces pièces sont si puissantes qu'elles ont la capacité de traverser d'un coup tout l'échiquier ! Ce n'est pas comme nous, n'est ce pas les Pions ? Les Pions, vous m'écoutez ?

*Pendant que Cavalchoc parle, une Dame et un Fou déboulent sur la scène. La Dame la traverse avec souplesse, en diagonale, verticale, puis horizontale, exécutant des roues gracieuses. Le Fou, lui, sillonne la scène en diagonale en enchaînant les entrechats.*

**Cavalchoc** : Oh ! Mais qui voila ? La Dame majestueuse et le Fou espiègle.

**Pionna** : Quelle crâneuse !

**Le Fou** (*arrêtant ses cabrioles*) : Comment ? J'ai bien entendu ? On m'a encore traité de fou. (S'adressant à Cavalchoc). Que diriez-vous, malotru, si je vous traitais de cheval ? Ça vous plairait, peut-être ?

**Cavalchoc** (*confus*) : Mais alors, comment dois-je vous appeler ?

**Le Fou** : Oh ! Vous avez le choix. Par exemple... (*sortant une mitre d'Evêque de son sac à dos et la posant sur sa tête*) Evêque comme en Angleterre. J'aime bien, Evêque : ça en impose, c'est distingué. Ou alors, si vous préférez, (*sortant une*

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

18/50

paire de baskets du sac et les enfilant avec peine), Ah satanées godasses... Trop petites...me font mal aux pieds... vous pouvez me donner le nom de Coureur comme en Allemagne. C'est comme vous voulez. Mais surtout, surtout, (*trépignant sur place et remplaçant la mitre par un entonnoir*) **RAPPELEZ-VOUS BIEN QUE JE NE SUIS PAS PLUS FOU QUE VOUS !!!**

**Michko et Mirandolle** (hilarés) : On s'en souviendra.

**Cavalchoc** : N'ayez crainte moi aussi, moi aussi.

**La Dame** (*ayant enfin cessé sa gymnastique*) : N'en voulez pas à mon fidèle F... Coureur. Il est un peu surmené. C'est que nous sommes des pièces à longue portée, nous autres. Nous en faisons du chemin sur l'échiquier. Que de cases nous avons visitées depuis ce matin ! (*Allant à l'échiquier de démonstration*). Tenez, je vous montre. Moi, la Dame, j'ai parcouru des diagonales comme font les F... Coureurs et des colonnes et des traverses, comme font les Tours.

**Le Fou** (*prenant le relais*) : Moi, je voyage seulement sur les diagonales, mais je trouve ça bien suffisant !

**Les Pions** : Nous aussi, on peut dire qu'on en a vu du pays !

**La Dame** : Oh ! Vous, les jeunes Pions, ce n'est pas pareil... vous ne vous déplacez que d'une case à la fois. C'est comme vous, Cavalier, vous sautez partout mais vous n'allez pas bien loin. Enfin, tout le monde ne peut pas être la Reine de ce jeu.

**Pionna** : Quelle bêcheuse !

**La Dame** : Au fait, nous ne nous connaissons pas. Qui êtes-vous et que faites-vous sur cet échiquier qui n'est pas le vôtre ? Je ne vous ai jamais vus par ici. Présentez-vous s'il vous plait.

**Cavalchoc** : Mille excuses, noble Dame. Je suis Cavalchoc, professeur d'histoire des Echecs et voici mes élèves Pionna, Michko et Mirandolle.

**La Dame** (*à l'adresse de pionna*) : Oh ! Comme elle trognon ! Je suis sûr que tu deviendras une Dame, plus tard, quand tu seras grande ! Comme moi...

**Pionna** : Na, na, na...

**Michko et Mirandolle** : Et nous ?

**La Dame** : Oh ! vous, les garçons, vous préférerez sûrement faire les Cavaliers ou les F...Evêques.

**Le Fou** : Ce n'est pas tout ça, ma Dame. Nous avons une partie à disputer.

**La Dame** : C'est juste ! Je l'avais complètement oubliée. Figurez-vous que nous sommes des pièces du jeu d'Echecs de Paolo Boï, le célèbre champion Italien. C'est un grand joueur d'Echecs mais un homme distrait. Il nous a égarés. Mais comme nous savons qu'il doit disputer une partie ici même, nous avons le projet de rejoindre les autres pièces dans la boîte de jeux sans qu'il s'en aperçoive.

**Michko et Mirandolle** : Vous avez bien quelques instants encore... nous voudrions vous chanter quelque chose en l'honneur de cette rencontre.

**La Dame** : Si vous voulez mais, de grâce, faites vite.

**Michko et Mirandolle** : Un, deux :

*Du noble jeu d'Echecs tu es la fière Reine !*

*A la fois Tour et Fou tu domines l'échiquier !*

*Maîtresse des lignes ouvertes, à l'assaut tu nous mènes !*

*Evitant les fourchettes traîtresses des cavaliers !*

**Le Fou** : Evidemment, moi, on m'oublie toujours...

**Pionna** : Mais non, écoutes plutôt, (*riant*) gentil Fou...

*File, file, le Fou ! sur ta fière diagonale !*

*Oublie tes facéties, il n'est plus temps de rire !*

*Une bataille s'engage, l'Evêque doit y courir !*

**Le Fou** : Oh, comme je suis touché... Je crois que je vais me mettre à pleurer. En tous cas, toi, tu peux m'appeler le Fou si tu veux. Ça ne m'embête pas du tout.

**La Dame** : Allons, allons assez de simagrées ! Nous n'avons plus beaucoup de temps... (*La Dame repart en faisant des roues*).

**Le Fou** : Attendez votre coureur, ma Dame. Il accourt ! (*Le Fou la suit en recommençant ses entrechats*).

**Pionna** : Vraiment sympathique ce Fou ! Et maintenant ?

**Cavalchoc** : D'une seconde à l'autre le grand Paolo Boï, de Syracuse, va arriver. Tenez, le voila.

### Cinquième épisode : PAOLO BOÏ RENCONTRE LE DIABLE

*Entre Paolo Boï.*

**Cavalchoc** : Paolo fut l'un des plus grands joueurs d'Echecs du 16ème siècle. Gai, aventureux, élégant et raffiné tel était le beau Paolo (*mimique satisfaite de Paolo Boï*). Comme il avait été tour à tour poète, soldat et marin, Paolo avait voyagé un peu partout sur et au-delà des mers. Un jour, à la sortie d'une église, dans ce petit village de Calabre perché à flanc de colline où nous nous trouvons, il rencontra une jeune femme d'une beauté troublante. (*La jeune femme entre et va rejoindre Paolo Boï*). Ces cheveux ondulés avaient la couleur de la nuit et dans ses yeux dansaient des flammes aux lueurs étranges. Ils firent connaissance. C'est ainsi que Paolo découvrit que l'inconnue jouait aux Echecs. Il avait toujours un jeu d'Echecs sur lui et il lui proposa de jouer une partie. La jeune femme accepta mais elle insista pour qu'il y ait un enjeu.

**L'inconnue** : Si je gagne Paolo, tu me feras un cadeau.

**Paolo Boï** : Quel cadeau la belle ?

**L'inconnue** : Celui que je te demanderai. En échange, si par hasard tu triomphes, ce sera moi qui te donnerais le cadeau que tu me réclamerais.

**Cavalchoc** (*mimant l'amour passionné*) : Là-dessus, Paolo avait déjà sa petite idée.

**Paolo Boï** : C'est entendu mais je dois te prévenir que, de ma vie, je n'ai jamais perdu aux Echecs.

**L'inconnue** : Allons, allons, pas de vantardise. Il y a un début à tout, mon petit Paolo.

**Cavalchoc** : Entre les deux joueurs la partie s'engagea. La belle possédait un talent peu commun. Jamais Paolo n'avait eu l'occasion d'affronter un adversaire aussi redoutable. Chacun à son tour semblait prendre l'avantage mais la situation se retournait sans cesse. Le jeu touchait à présent à sa fin et, à première vue, la jeune femme semblait en mesure de l'emporter.

*Sur l'échiquier de démonstration, Cavalchoc replace les pièces comme dans la partie de Paolo (voir diagrammes ci-dessous).*

**Michko à Mirandolle** : Oh ! Tu la reconnais, Mirandolle ? C'est la belle Dame blanche de tout à l'heure.

**Mirandolle** : Oui, oui, c'est bien elle !

**Pionna** : Grr...

**L'inconnue** : Tu es cuit dur mon petit Paolo, comme un bel œuf. J'ai tant et tant de menaces que d'ici quelques coups je t'aurais mis Echec et mat, promptement et sans ménagement. Tu as trouvé ton maître et c'est une maîtresse. Devine un peu quel cadeau je vais te demander, mhh ?

**Paolo Boï** : Tout doux la belle, ne nous emballons pas. Tout prévu. J'ai tout prévu. Je vais jouer ceci, Echec ! Toi tu prendras ma Dame comme cela, tu est forcée n'est ce pas ? Et ensuite, je n'aurais plus qu'à amener mon cavalier sur cette case et à t'annoncer : Le Roi est mort, vive le Roi !

**Cavalchoc (à Paolo Boï)** : Excuse-moi, Paolo, mais c'est plutôt : Echec et mat !

**Paolo Boï (lui répondant)** : Vraiment, tu crois ? Pourtant, il me semble avoir lu dans le texte...

*Cavalchoc fait une mimique négative de la tête.*

**Paolo Boï** : Bien, bien, si tu es sûr de toi, disons : Echec et mat ! En somme, tu ferais aussi bien d'abandonner la partie tout de suite.

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

22/50

**L'inconnue** (*furieuse*): Ah ! Tu crois ça ! Et bien voilà ce que j'en fais de ta Dame blanche, maudit Paolo ! Je la change en Dame noire et maintenant, c'est moi qui gagne !

**Pionna** (*amusée*): Et bien ! La voici noire comme de la suie, à présent, Pff !

**Cavalchoc** (*remplaçant la Dame blanche par une Dame noire*): Et oui ! L'étrange personne venait de transformer la Dame blanche en Dame noire ! Evidemment, Paolo était un peu surpris.

**Paolo Boï** : Mais, mais, mais, mais... Comment as-tu fais ça ? C'est de la magie ! Je dirais même plus, c'est de la magie noire. Et puis d'abord, ce n'est pas autorisé par la règle officielle. Ça ne vaut pas !

**L'inconnue** (*rire sardonique*) : La règle ? La règle ? Mais quelle règle n'ai-je pas respectée, selon toi, hum ? Dis-moi où il est écrit dans ta règle qu'on n'a pas le droit de métamorphoser une Dame blanche en Dame noire.

**Paolo Boï** (*sortant la règle du jeu d'Echecs*): C'est vrai, ça n'est écrit nulle part, mais...

**L'inconnue** : Pas de mais, Paolo, ce sont les chèvres qui font mêm...Et toi tu n'est pas une chèvre. Du moins, pas encore... Passons plutôt aux choses sérieuses. Comme prix de ma victoire je te demande... Tout simplement... Ton âme !!!

**Cavalchoc** : Son âme !

**Paolo Boï** : Je comprends tout, maintenant ! Si tu veux mon âme, c'est que tu es le Diable en personne !

**L'inconnue** (*enlevant masque et perruque et laissant apparaître une tête de démon*): Ah ! Ah ! Ah ! Finalement, tu m'as reconnu malgré mon déguisement. Alors, je t'emporte tel que tu es où tu as prévu un petit paquet surprise avec un joli ruban tout autour ?

**Cavalchoc** : Ce bon Paolo était un peu embarrassé. Mettez-vous à sa place.

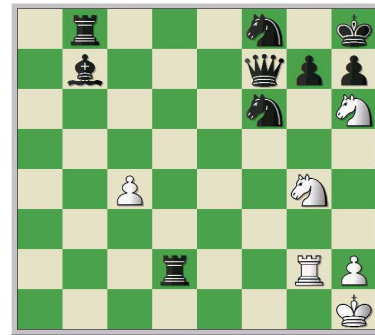
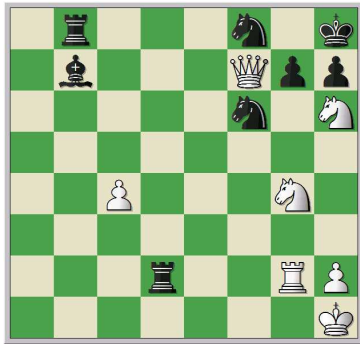
**Paolo Boï** : Je vois, je vois. Le Diable aime les surprises. Et bien alors, si c'est ça, tu vas être servi, Satan ! (*Allant directement à l'échiquier mural en bousculant Cavalchoc*). Je prends ta Dame noire avec mon cavalier, Echec ! Ton Roi joue là,

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

23/50

obligé ! Et maintenant, avec mon autre cavalier, j'arrive sur cette case te  
donner... Echec et mat ! (*Coup d'œil vers Cavalchoc approbateur*). Et patatra !



La dame de Paolo est blanche...

La dame de Paolo est devenue noire...

Dans les deux cas, les blancs jouent et font mat en deux coups.

**Le Diable** (*se frottant la barbe*): Diabolique !

**Paolo Boï** : Non, astucieux, tout au plus ! Nous serons d'accord pour dire que j'ai gagné, n'est ce pas ?

**Le Diable** (*à contre cœur*): Je suppose que tu vas vouloir la fortune ou l'immortalité pour m'avoir battu. En général c'est ce qu'on me demande.

**Paolo Boï** : Non.

**Le Diable** : Non ?

**Paolo Boï** : Non, je veux trouver l'amour. Disons que d'ici à la fin de l'année je rencontrerai une jeune fille, je veux dire une vraie jeune fille, qui ressemblera trait pour trait à la charmante personne en qui tu t'étais déguisé. Et, si ce n'est pas abuser, je te demanderais encore une faveur...

**Le Diable** : Ce n'est pas dans mes habitudes d'accorder des faveurs mais je serais beau joueur. Dis toujours...

Sacré jeu d'Échecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Échecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

24/50

**Paolo Boï** : Surtout, surtout, fais en sorte qu'elle ne sache pas jouer aux Échecs !

**Cavalchoc** : Comme quoi, contrairement à ce qu'on dit fréquemment, les histoires d'amours ne se terminent pas toujours par des échecs. (*La lumière s'atténue progressivement*). Regardez, le soir tombe, c'est déjà la nuit ! (*Il baille*) Pas fatigués les Pions ? Moi, je meurs de sommeil ! Je crois que me voilà parti pour faire un petit somme... A tout à l'heure !

*Le rideau tombe...*

Sixième épisode : PHILIDOR ET LE CAFE DE LA REGENCE

*Le rideau se lève*

*Cavalchoc s'est réveillé mais les Pions sont encore endormis... Autour d'eux, des gens sont attablés et jouent silencieusement aux Échecs. Pendant la scène certains se lèvent, s'en vont, et sont remplacés par d'autres.*

**Cavalchoc** (réveillant les Pions) : Allons debout les paresseux : c'est l'heure de se lever !

**Michko** : sommeil...

**Pionna** : Ou sommes-nous ?

**Mirandolle** : Et quand sommes-nous ?

**Cavalchoc** : Que de questions, que de questions... je me suis réveillé bien avant vous et je vous ai transporté jusqu'ici dans notre machine à explorer le temps. Nous voici en 1793, à Paris, en pleine révolution française.

**Pionna** : Et quel est cet endroit ?



Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

25/50

**Cavalchoc** : C'est le café de la Régence qui se trouve dans les jardins du Palais Royal. Désormais, le jeu d'Echecs se pratique surtout dans les cafés. Il est devenu très populaire. A propos, vous devez avoir faim. Asseyons nous à cette table libre. (Appelant un serveur...) S'il vous plait, mon ami, chocolat et tartines pour tout le monde.

**Les Pions** : Chouette !

**Cavalchoc** (au serveur) : Dites-moi, sauriez-vous si le grand maître d'Echecs Philidor doit venir aujourd'hui ?

**Le serveur** : Oh ! mais il est déjà là. Tenez, il a fini sa partie. Vous allez pouvoir lui parler.

**Philidor** (*s'adressant à son très jeune adversaire*) : Vous faites des progrès rapides mais, pour l'instant, je peux encore vous battre sans la Dame.

**Le serveur** : Philidor joue toujours ainsi. Selon la force de l'adversaire, il donne un avantage plus ou moins grand : un Cavalier, une Tour ou même la Dame ! Bien entendu, il peut jouer contre plusieurs adversaires à la fois, ça ne lui pose aucun problème.

**Mirandolle** : C'est impressionnant ! Vraiment impressionnant !

**Cavalchoc** : C'est que Philidor est le plus grand joueur de cette époque. Très jeune, il a battu le syrien Philippe Stamma et depuis, tout le monde le considère comme le champion du monde.

**Philidor** (*venant au devant d'eux*) : Ah ! Mes chers petits, je vous reconnais ! Vous êtes ma plus belle découverte. C'était il y a si longtemps... Du temps de ma jeunesse. Je suis vieux, aujourd'hui, hélas...

**Les Pions** (*sceptiques*) : Ta découverte ? Mais nous ne nous connaissons même pas...

**Philidor** : Permettez... Nous nous connaissons bien mieux que vous ne le croyez. Vous êtes des Pions. Vous êtes l'âme du jeu d'Echecs car c'est vous qui formez l'attaque et la défense. De votre bon ou de votre mauvais arrangement dépend le sort de la partie !

**Pionna** : Nous sommes plus importants que la Dame ?

**Michko** : Plus importants que le Roi ?

**Philidor** : Chaque pièce est importante, bien sûr. Mais les plans de batailles s'organisent autour de vous, les Pions. Et c'est moi qui l'ai découvert. Par conséquent, je vous ai consacré la meilleure partie de mon fameux livre : « l'Analyse du jeu des Echecs ».

**Les Pions** : Nous sommes les plus petits mais on ne peut rien faire de bon sans nous, alors ?

**Philidor** : Et oui.

**Cavalchoc** : Hum ! Mais que cela ne vous montes pas à la tête. Vous avez encore beaucoup à apprendre pour tenir correctement votre place sur l'échiquier, nom d'un cavalier !

*D'une table voisine un homme s'exclame...*

**Le député** : Votre canon attaque mon adjudant mais je mets ma batterie au drapeau et je vous annonce, au drapeau ! Dans deux coups, je crie victoire !

**Mirandolle** : Que raconte t-il ? On n'y comprend rien.

**Philidor** : Oh, lui ! C'est un député très puissant... Comme tout bon révolutionnaire, il veut tout révolutionner, y compris le jeu d'Echecs.

**Michko** : Mais pourquoi le jeu d'Echecs ?

**Philidor** : Ils trouvent le jeu d'Echecs trop monarchique. Ils en ont assez des Reines et des Rois. Alors maintenant quand on veut dire échec ! ont dit :

**Premier joueur** : Au drapeau, citoyen !

**Philidor** : Les Tours sont des canons, les Fous, des dragons, le Roi est le Drapeau et la Dame l'adjudant...

**Deuxième joueur** : Victoire !

**Philidor** : Et au lieu d'annoncer « échec et mat » on crie « victoire » quand on a gagné, voila. C'est plus républicain. Oh ! mais je crois bien que ça ne durera pas.

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

27/50

Pour les gens, le jeu d'Echecs c'est le jeu des Rois et ça n'a rien à voir avec la politique. (Soupirant) Enfin...

*Le député, intrigué par la machine à explorer le temps s'approche d'eux...*

**Le député** : Quelle est donc cette machine étrange ?

**Mirandolle** : C'est une machine à explorer le temps, citoyen.

**Le député** : Oh ! Oh ! Comme c'est intéressant ! Il faut absolument que les députés de la Convention l'examinent. Je la réquisitionne sur le champ !

**Pionna** (à Mirandolle) : Tu ne pouvais pas te taire pour une fois ?

**Michko** (au député) : Mais, citoyen, tu voudras peut-être la voir fonctionner ?

**Cavalchoc** (comprenant) : Et oui, une petite démonstration s'impose. Venez les enfants, montons. Regarde, citoyen, c'est très simple. J'appuis sur ce bouton et... c'est parti !

**Les Pions** : Adieu grand maître Philidor. Adieu ! Et continue à jouer de belles parties.

**Cavalchoc** : Adieu, Adieu !

**Le député** : Ah les gredins ! Arrêtez, royalistes !

*La machine démarre dans un boucan d'enfer et la lumière vacille...*

Septième épisode : L'AUTOMATE LE TURC

**Pionna** (*reprenant ses esprits*) : Mais, Cavalchoc, nous sommes toujours au même endroit.

**Cavalchoc** : Au même endroit, peut être, mais pas au même moment. Nous avons dû partir précipitamment et nous voici arrivé quelques années plus tard à l'époque

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

28/50

de l'empereur Napoléon. Comme vous voyez, on joue toujours aux Echecs au café  
de la Régence.

*L'empereur Napoléon est assis à une table et joue aux Echecs avec l'un de ses  
jeunes généraux.*

**Napoléon** : Allons, général. Le jeu est égal, vous ne pouvez pas gagner cette  
partie là. Disons, match nul ?

**Le Général** : Malgré mes deux Pions de plus et ma belle attaque, j'accepte votre  
proposition de nulle, Sire.

**Napoléon** : Et bien, cela fait une victoire pour moi et cent quatorze parties  
nulles... Je mène toujours !

**Le Général** (à part lui) : J'en ai assez. Dès que ma position est favorable, il veut  
faire partie nulle. Et pas moyen de refuser. C'est quand même l'empereur.

**Michko** : Je reconnais ce général : c'est le garçon qui jouait contre Philidor.

**Pionna et Mirandolle** : C'est lui, oui c'est bien lui ! Comme il a grandi !

**Le Général** (*s'approchant de notre quatuor*) : Il me semble vous avoir déjà vus  
quelque part ? Non ?

**Cavalchoc** : Certainement, nous étions déjà ici tout à l'heure...Enfin, je veux dire,  
il y a quelques temps...

**Michko** (aux autres Pions) : Avec tous ces voyages, il perd un peu la notion du  
temps.

**Mirandolle** : C'est l'effet habituel du décalage horaire.

*Entrent l'automate, « le Turc », et son inventeur, Kempelen. La démarche du Turc  
est saccadée et rappelle celle des automates. Il vient se placer debout devant un  
des échiquiers.*

**Napoléon** : Tiens, tiens, que voici une drôle de machine.

**Le Général** : Que sais-tu donc faire, automate ?

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

29/50

**Kempelen** : Général, je me présente : baron Kempelen. Je suis l'inventeur de cette machine. L'automate se nomme « Le Turc » et il est imbattable au jeu d'Echecs.

**Le Général** : Une machine qui joue aux Echecs ? C'est impossible !

**Kempelen** : Et bien, je vous propose de jouer contre mon Turc, Général. N'ayez pas peur. Sa mécanique grince un peu mais il ne mord pas !

**Le Général** : Alors, allons-y !

*La partie s'engage. Les pions observent les évènements avec attention tandis que Cavalchoc reproduit les coups de la partie sur l'échiquier de démonstration. Le Turc déplace ses pièces d'un geste mécanique et accompagne ses mouvements de roulements d'yeux. Le Général est rapidement mis Echec et mat.*

**Le Général** : Ah ! ça, par exemple !

**Napoléon** : Alors, Général, une petite faiblesse ? A moi maintenant. Ce n'est pas un vulgaire bonhomme en fer blanc qui va battre le maître de l'Europe.

**Kempelen** : Vous êtes un stratège militaire de génie, Sire, mais aux Echecs, c'est autre chose. Mon Turc est invincible. Voulez-vous pariez cent Louis d'or qu'il vous battra ?

**Napoléon** : Disons plutôt cent Napoléons. A nous deux le Turc, tu vas voir ce que tu vas voir !

*La partie commence mais l'empereur perd encore plus rapidement que son Général.*

**Kempelen** : Sire, vous êtes échec et mat.

**Napoléon** : Je le vois bien, baron. Ce n'est pas possible, il doit y avoir tricherie. (A ses hommes) Fouillez les entrailles de cette machine !

*Les hommes de l'empereur regardent dans le dos et le ventre de l'automate sans rien trouver qui trahisse une présence humaine.*

**Un soldat** : Sire, c'est bien une machine. C'est tout rouages et boulons là dedans.

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

30/50

**Napoléon** (*en colère, s'adressant à Kempelen*): Et bien je vous félicite, baron. Mais, s'il vous plait, allez donc présenter votre Turc au Tsar de toutes les Russies ou à l'archiduc d'Autriche. Je ne veux plus le voir par ici.

**Kempelen** : Bien, Sire.

*Napoléon et ses hommes sortent par la gauche.*

**Kempelen** (*parlant au Turc*): Et bien, voici cent Louis facilement pris au grand Napoléon. Enfin... grand, c'est façon de parler. Et c'est grâce à toi, vieille ferraille ! (*Aux Pions*). Dites, les enfants, vous ne voudriez pas me le garder pendant que je vais prendre un peu l'air ?

**Les Pions** : Mais bien sûr Monsieur le baron, sortez sans craintes.

*Le baron sort par la droite...*

*Les Pions se mettent à triturer l'automate impassible.*

**Michko** : Oh ! Comme ils sont drôles, ses yeux...

**Pionna** : Les membres ne sont pas mal non plus...

**Mirandolle** : Et vous avez vu son habit ? On dirait vraiment un Turc.

**Cavalchoc** : Attention, les Pions. Cet automate est fragile. Dites-moi plutôt ce que vous avez retenu de cette expérience.

**Le Pions** : Facile, facile ! (*Les pions se mettent à chanter*).

Un jour à la cour du Roi, sortit d'une vieille caisse en bois, débarqua devinez quoi ? un bel automate mate mate !

Automate qui donc es-tu ? demanda un jeune joufflu et pourquoi cet échiquier, posé sous ton nez nez nez ?

Son inventeur répondit de la manière que voici : Mon prince, il s'appelle le Turc et du jeu d'Echecs chek chek, il connaît tous les secrets, vérifiez si c'est vrai.

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

31/50

Le jeune homme alors lui dit : commençons une partie ! Mais il se fit aplatisir et sans coup férir !

Automate, automate, tu l'as mis échec et mat ! Automate, automate, vraiment fortiche l'automate !

L'empereur Napoléon, qui jouait pas mal dit-on, voulut alors t'affronter, machine effrontée tée tée !

Le Turc trouveras-tu, demanda le pt'it tondu, une parade à mes attaques ?  
Pauvre tête à claques clac clac !

Son inventeur répondit, engageant ses derniers Louis : A la guerre vous triomphez, mais au jeu d'Echecs chek chek, le Turc est plus fort que vous, c'est le grand manitou tou tou !

L'empereur alors lui dit : entamons une partie ! Mais il dû abandonner et bourse délier !

Automate, automate, tu l'as mis échec et mat ! Automate, automate, vraiment fortiche l'automate !

**Cavalchoc** : Parfait les Pions. Et, à votre avis, comment cela s'est-il terminé pour notre ami le Turc ?

*Les Pions se consultent à l'oreille et, après quelques secondes, ils reprennent en coeur...*

**Les Pions** : Il est mort d'indigestion, c'était un fameux glouton !..

**Cavalchoc** : Ah, mais non !..

**Les Pions** : Qui dévorait toutes les nuits des macaronis ni ni !..

**Cavalchoc** : Ce n'est pas ça du tout !

**Les Pions** : Automate, automate, t'aimais trop la sauce tomate ! Automate, automate, vraiment finis l'automate !

**L'automate** (*sortant de sa léthargie*): Pas ça du tout, en effet.

**Les Pions** : Quoi ? Il parle ?

**Cavalchoc** : Vous voyez...

**L'automate** : Bien sur que je parle. Je suis aussi vivant que vous. Et je le prouve.  
(*Il se débarrasse de son attirail. Les boulons et les plaques de métal volent*). Ah !  
me voici plus à mon aise.

**Michko** : Mais alors... vous êtes un tricheur ! (*S'adressant à Cavalchoc*) Et toi, tu  
ne nous avais rien dis, mauvais professeur !

**Pionna et Mirandolle** : Il n'a pas tout à fait tort.

**L'automate** : Ne soyez pas trop sévère avec votre professeur. Il faut bien que la  
jeunesse fasse ses expériences par elle-même. Quant à mon inventeur et à moi-  
même, je dois vous dire que nous ne prenons de l'argent qu'aux riches et aux  
puissants : des Princes, des Rois, des Empereurs et aussi quelques directeurs  
d'écoles ou de centres d'animation...

**Pionna** : Et comme Robin des bois, vous rendez tout aux pauvres ?

**L'automate** : Pas exactement. Mais comme nous avons les poches trouées, nous  
dépensons tout notre argent. Alors, c'est un peu pareil, non ? Non ?

*Mimique négative des Pions.*

**L'automate** : Et bien à l'avenir nous essaierons d'y penser. Tiens, voilà Kempelen  
qui revient. Aidez moi à remettre mon déguisement et faisons comme si vous ne  
saviez pas... Il a horreur que je parle de notre secret...

**Kempelen** : Ah ! Les enfants, je vois que vous vous êtes parfaitement acquittés  
de votre tâche. Je vous en remercie. Je serais bien resté un peu avec vous mais  
nous avons une longue route devant nous, mon automate et moi. Allez le Turc,  
direction Moscou, chez le Tsar de toutes les Russies ! Au revoir, mes jeunes  
amis.

**Les Pions** : Au revoir baron, au revoir le Turc.

*Kempelen et le Turc sortent.*



**Cavalchoc** : Vous ne le reverrez pas, malheureusement. La tricherie sera bientôt découverte et l'automate finira dans un musée.

**Pionna** : Et, dis-moi Cavalchoc. Ont-ils donné de l'argent aux pauvres comme le Turc l'a promis ?

**Michko et Mirandolle** : Oui, au fait !

**Cavalchoc** : Ça, les Pions, l'histoire ne le dit pas. L'histoire ne dit jamais ce genre de choses. Maintenant, remontons dans la nôtre de machine...

*Ils repartent...*

#### VIIIème épisode : LA CONFRERIE DES TOURS

**Michko** (sortant de la machine) : Tiens, c'est curieux par ici. C'est vide, il n'y a rien du tout.

**Cavalchoc** : Normal, nous sommes dans une clairière, au cœur d'une forêt.

**Mirandolle** : Au cœur d'une forêt ? Mais ça peut être dangereux, s'il y a des animaux sauvages. Elle est peut-être habitée par des loups...

**Pionna** : Des loups, tu crois ? Oh ! J'ai peur.

**Michko** : Moi, je n'ai pas peur.

**Mirandolle** : On va finir par le savoir, Michko, que tu n'as pas peur.

**Pionna** : Toi, tu es complètement inconscient du danger alors...

**Cavalchoc** : Ecoutez, je crois qu'elles approchent...

*On entend un bruit de cavalcade...*

**Pionna** : Qui ? Les louves ?

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

34/50

**Cavalchoc** : Mais non, voyons, les Tours ! Remarquez, elles peuvent être sauvages aussi, elles ont souvent mauvais caractère. Et elles sont, comment dirais-je ? un peu fonceuses quand on ne les connaît pas. Tiens en voici une... Les pions, en chaîne par trois. Préparez-vous à esquiver.

*Une Tour s'est postée à l'entrée droite de la scène. En position d'attente, elle gratte le sol du pied, prête à s'élaner comme un taureau furieux.*

**Cavalchoc** : Attention, elle attaque ! Regardez les pions ! Il suffit de ne pas être sur sa ligne, elle fonce toujours tout droit ! (*Cavalchoc sort un grand chiffon rouge de sa poche et l'agite comme un toréador sa muleta. Il évite la charge de la tour en furie*). Olé ! N'ayez pas peur les Pions, faites comme moi !

*La tour s'est retournée contre les Pions qu'elle s'apprête à charger dans le sens opposé.*

**Pionna et Mirandolle** : Au secours !

**Michko** : A trois, lâchez ma main ! Un... deux... trois...

*La tour, emportée par sa charge tombe à la renverse quand la chaîne des Pions se rompt. Mais quatre autres Tours, toutes différentes, déboulent sur la scène, menaçantes. Progressivement, elles encerclent Cavalchoc et les Pions.*

**Le chariot volant du Shogi japonais** : Qui est assez hardi pour troubler notre assemblée ? Nous autres les Tours du jeu d'Echecs nous n'avons pas la réputation d'être bien commodes quel que soit l'endroit du monde d'où nous venons. Quand quelque chose nous dérange nous fonçons droit devant nous, un point c'est tout !

**Mirandolle** : Ce n'est pas très aimable.

**Le château du Senterej éthiopien** : Peut-être, mais qui s'y frotte s'y pique !

**La tour** (reprenant ses esprits) : Bien parlé !

**L'oiseau du Samantsy Malgache** : Enfin, soyez un peu indulgents, Tour Européenne et château du Senterej éthiopien. Ils n'ont pas l'air bien méchants. Et puis, ce sont des pièces d'Echecs, comme nous. Dans notre jeu d'Echecs Malgache, les Pions sont aussi des enfants...

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

35/50

**Le chariot volant du Shogi japonais :** Oui, oui, nous le savons bien. Et vous, qui avez l'apparence d'un oiseau, vous vous déplacez aussi à la manière d'une Tour. Comme nous toutes...

**Le chariot du Xiangqi chinois :** Comme nous toutes, malgré nos petites différences, honorable chariot volant du Shogi japonais.

**Mirandolle :** Attendez un instant ! Si je comprends bien, vous êtes toutes des pièces d'Echecs ?

**Les tours :** Parfaitement !

**Pionna :** Et plus précisément des Tours !

**Les Tours :** Tou(r)jours exact ! Nous bougeons toutes verticalement et horizontalement d'autant de cases que nous voulons. (Le chariot du xiangqi chinois mime le déplacement de la Tour sur l'échiquier de démonstration) Comme ceci !

**Michko :** Mais vous venez des quatre coins du monde !

**Les Tours :** Presque. Nous sommes la confrérie des Tours du jeu d'Echecs. Nous venons d'Europe, d'Afrique ou de l'Orient lointains.

**Le chariot volant du Shogi japonais :** Nous, les Tours, nous sommes présentes sur tous les échiquiers depuis les origines. Alors nous nous sommes données cette mission de conserver un lien entre les différentes formes de jeux d'Echecs. C'est pourquoi nous nous réunissons toutes ici de temps en temps.

**Les Pions :** Ça, par exemple !

*Sorti de nulle part, Sissa débarque sur la scène. Il compte toujours ses grains de blé.*

**Sissa :** Onze mille deux cent dix-neufs trilliards...

**Cavalchoc et les Pions :** Sissa !

**Mirandolle :** Il n'a toujours pas fini de compter ses grains de blé.

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

36/50

**Le chariot volant du Shogi japonais** : Oui, c'est bien lui. Comme il se doit, nous invitons toujours notre créateur.

**Sissa** : Bonjour les Tours ; tou(r)jours fidèles au poste. Bonjour Cavalier, bonjour les jeunes Pions, bonjours mes amis. (*S'adressant à Cavalchoc*) Je ne m'attendais pas à te retrouver ici, Cavalier. Alors, toujours en voyage d'étude à travers le temps ?

**Cavalchoc** : Toujours ! Je voulais montrer à mes jeunes élèves que les Echecs auxquels ils jouent, les Echecs « Européens », ne sont pas les seuls pratiqués.

**Sissa** : Et non ! On joue à mon jeu de bien des façons à travers le vaste monde. Au Japon, les pièces capturées changent de camp (*le chariot volant du Shogi japonais se tourne pour montrer son dos de couleur différente*) et peuvent être réintégrées dans le jeu. Arrivé à un certain endroit de l'échiquier, toutes se transforment. (*Désignant la Tour japonaise*). Ainsi, ce chariot volant peut devenir un dragon !

**Les Pions** : Terrible !

**Sissa** : (*s'adressant au chariot du Xiangqi chinois*) Dans les Echecs Chinois, chaque camp est séparé par une rivière et on joue sur les intersections et pas sur les cases elles-mêmes. Et je pourrais continuer encore longtemps tant il y a de jeux d'Echecs différents...

**Les Pions** : Alors nous ne sommes pas les seuls sur la planète Echecs ?

**La Tour Européenne** : Et non, moi qui vient du même jeu d'Echecs que vous, je peux vous le dire : Il en existe beaucoup d'autres. Tous semblables et tous différents.

**Pionna** : Moi, j'aimerais bien être un Pion du jeu d'Echecs malgache.

**Michko et Mirandolle** : Oh ! oui, moi aussi !

**Cavalchoc** : Un jour, peut-être. En attendant, il faut déjà bien connaître votre propre jeu avant de découvrir celui des autres.

**L'Oiseau du Samantsy malgache** : Mais ne nous oubliez pas, chers petits. Peut être qu'un jour vous déciderez de devenir des Tours et vous nous rejoindrez dans cette assemblée. Qui sait ?

**Le chariot volant du Shogi japonais** : Allons, les Tours, nous avons encore beaucoup de choses à nous dire. Nous ne nous voyons pas si souvent et le temps nous est compté.

**Sissa** : Peut-être pourriez-vous chanter votre chanson à nos amis Européens. Ils aiment bien les chansons.

**Les tours** : Bien sûr ! Chantons en l'honneur du Cavalier et des jeunes Pions :

*Tournoyant hardiment je m'élanche à mon tour !*

*Où vais-je donc ? Tout droit ! Je fonce et je renverse !*

*Urgence ? Quart de tour, gauche ! Je file sur la traverse !*

*Rageuse dans la mêlée ; c'est moi ! Je suis la tour !*

**Cavalchoc** : Et bien, je crois que l'heure de repartir a sonné. Saluons nos amis. Au revoir Sissa, au revoir les Tours.

**Les Pions** : A un de ses quatres !

**Les tours et Sissa** : Que Caïssa veille sur vous, les amis !

*Ils reprennent leur voyage à bord de la machine à explorer le temps...*

## IXème épisode : LA PENDULE D'ECHECS

**Mirandolle** : Et bien ! Nous revoici dans un café.

**Cavalchoc** : Oui, mais c'est aussi le lieu d'un tournoi d'Echecs. Nous sommes en 1861 et vous êtes en train d'assister au match qui oppose deux joueurs de premier plan. Le vainqueur de cette partie remportera le premier prix.

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

38/50

**Michko** : Mais quel est cet objet étrange sur lequel ils frappent chacun à leur tour ?

**Cavalchoc** : Cet objet est la raison précise pour laquelle nous sommes venus ici. Il vient d'être inventé. C'est une pendule d'Echecs. Elle sert à mesurer le temps imparti à chaque joueur pour terminer la partie. Regardez plutôt ! (*Aux deux joueurs*) Vous permettez que je vous l'emprunte un instant ? Ces jeunes Pions n'ont encore jamais vu de pendule d'Echecs.

**1<sup>er</sup> joueur** : Je vous en prie.

**2<sup>ème</sup> joueur** : De toute façon, nous étions au courant que vous alliez nous la demander : nous avons déjà vu le spectacle.

**Cavalchoc** : (*montrant le fonctionnement de la pendule aux Pions*) Regardez les Pions : Quand un joueur joue son coup, il presse le bouton de la pendule, comme ceci. Le temps s'arrête sur son cadran et redémarre sur celui de son adversaire. On refait la même chose à chaque fois qu'on joue un coup. Quand il ne reste plus que cinq minutes, un petit drapeau rouge commence à se lever. Si le drapeau tombe, comme cela, avant la fin de la partie, on a perdu !

**Michko** : Je ne vois pas l'utilité de cette pendule.

**Cavalchoc** : Observez bien les deux joueurs, vous allez comprendre.

*Une bonne dizaine de secondes s'écoulent...*

**Pionna** : Mais il ne se passe absolument rien !

**Cavalchoc** : Justement. Avant l'invention de la pendule, certains joueurs abusaient et prenaient beaucoup trop de temps pour réfléchir. Les parties étaient interminables ! Alors, on a décidé que, pour toutes les compétitions, le temps serait compté.

**Pionna** : Et combien de temps a t-on, au départ ?

**Mirandolle** : Moi je sais, moi je sais !

**Michko et Pionna** : Et bien dis-le, alors ! Pff !..

Sacré jeu d'Échecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Échecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

39/50

**Mirandolle** : Ça dépend ! On le prévoit au départ ! On peut jouer des parties en une ou deux heures pour chaque joueur, se sont des parties lentes. Mais on peut aussi jouer des parties très rapides avec cinq ou dix minutes par joueur et parfois moins.

**Cavalchoc** : *(rendant la pendule aux joueurs)* Merci, je n'en ai plus besoin.

**Les deux joueurs** *(entamant un blitz frénétique)* : A votre service !

**Les pions** : oh ! Comme ils jouent vite.

**Cavalchoc** : C'est parce qu'il ne leur reste que très peu de temps à chacun. Evidemment, en jouant aussi vite ils risquent de faire plus d'erreurs. C'est pourquoi il faut bien répartir son temps de réflexion et ne jouer ni trop vite ni trop lentement. Vous avez compris ?

**Les Pions** : Bien sûr, c'est très simple !

*Les Pions, les joueurs et Cavalchoc chantent à tour de rôle*

**Les Pions** : Les Echecs sont un passe-temps, mais faut pas gaspiller son temps, La pendule est là pour contrôler que tu ne l'as pas dépassé.

**Les joueurs** : Je feinte, je combine, je calcule et j'imagine des tas de possibilités que j'envisage de jouer.

J'hésite, j'hésite, j'hésite, Oh comme j'hésite !...

**Cavalchoc** : Oui... Mais le temps qui passe me jette dans l'impasse...

J'aurais mille choses à jouer, mais je vais tomber !

Tic-tac-tic-tac...Simplifie vite ta tactique !.. Tic-tac-tic-tac...

Plus de temps pour une attaque !.. Tic-tac-tic-tac...

**Les pions** : Si tu regardes le cadran, tu verras défiler ton temps

Si ton drapeau s'est levé, ça veut dire qu'il faut vite jouer.

**Les joueurs** : Je feinte, je combine, je calcule et j'imagine des tas de possibilités que j'envisage de jouer.

J'hésite, j'hésite, j'hésite, Oh comme j'hésite !..

**Cavalchoc** : Oui...mais le temps qui passe me jette dans l'impasse...  
J'aurais mille choses à jouer, mais je vais tomber !

**Tous** : Tic-tac-tic-tac...Simplifie vite ta tactique !.. Tic-tac-tic-tac...  
Plus de temps pour une attaque !.. Tic-tac-tic-tac...

**Cavalchoc** : Et maintenant, nous y allons. Au revoir, les joueurs d'Echecs ! Au fait,  
qui a gagné ?

**Les joueurs** : Personne ! Partie nulle. Avec tout ça, nous n'avons plus fait  
attention au temps et nous sommes tombés tous les deux.

**Les Pions** : Au jeu d'Echecs, il faut être attentifs et ne pas se laisser distraire !

**Cavalchoc** : on en reparlera quand ce sera vous qui jouerez, les Pions. En  
attendant, en route !

*Et le voyage à travers le temps reprend pour nos amis...*

## Xème épisode : ALEKHINE ET SON CHAT

*Les Pions et Cavalchoc arrivent dans un endroit où il se passe un évènement  
curieux. Trois joueurs sont assis, chacun à une table, devant un échiquier. Au lieu  
d'un adversaire, un homme aux yeux bandés leur fait face à quelques pas de là.*

**1<sup>er</sup> joueur** : Au 1<sup>er</sup> échiquier, je joue Cavalier en d7.

**2<sup>ème</sup> joueur** : Au second échiquier, je joue Dame en d2.

**3<sup>ème</sup> joueur** : Au troisième échiquier, je joue Fou en ç4.

**Alekhine** : Au premier échiquier je réponds Dame a3 échec au Roi, au second  
échiquier je joue Tour c6 et j'annonce mat forcé en trois coups...



**Pionna** : Quel spectacle étonnant !

**Michko** : Tu peux le dire !

**Cavalchoc** : Alors les Pions, vous ne devinez pas de quoi il s'agit ?

**Mirandolle** : J'ai l'impression que ce monsieur avec les yeux bandés joue aux Echecs à l'aveugle.

**Pionna et Michko** : Pas possible !

*Sans qu'ils s'en aperçoivent, un matou se glisse derrière leur dos.*

**Le chat Echecs** : Comment cela pas possible ? Rien d'impossible aux Echecs pour le grand maître Alekhine qui, soit dit en passant, est aussi mon petit maître à moi. Et laissez-moi vous dire qu'il ne joue pas contre trois joueurs mais contre vingt-cinq. Seulement, les vingt deux autres parties sont déjà finies et il les a presque toutes gagnées. C'est un record ! Miaou !

**Les Pions** : Un chat qui parle ! De mieux en mieux !

**Le chat Echecs** : Et après ? Je ne vois rien de surprenant à cela. Vous parlez bien vous. Pourtant, vous êtes des pièces d'Echecs... Miaou ?

**Pionna (à part)** : Et il raisonne en plus... J'ai compris. Un homme qui joue aux Echecs sans voir l'échiquier, un chat qui parle, je dois rêver ! Tiens, je vais me pincer, pour en être sûre. Où plutôt non, je vais pincer Mirandolle.

**Mirandolle** : Aïe ! Mais enfin, Pionna tu es folle !

**Pionna** : Pardon Mirandolle, je croyais que j'étais endormie.

**Cavalchoc** : Permettez-moi de vous présenter Echecs, le chat du grand maître Alekhine. Il a en effet quelques dons cachés comme celui de la parole. Mais il joue aussi très bien aux Echecs. Son maître lui a appris.

**Le chat Echecs** : Et je lui souffle parfois des coups. Evidemment, on ne se méfie pas de moi. Un chat, vous pensez... Miiiaou...

**Michko** : Mais alors, dis-nous, le chat, comment fait-on pour jouer à l'aveugle. J'ai l'impression que je n'y arriverais jamais !

**Le chat Echecs** : Ce n'est pas si facile mais avec de l'entraînement on s'y fait. *(Allant à l'échiquier mural)*. Vous voyez les colonnes de « a » à « h » et les traverses de un à huit ? Miaou ?

**Les Pions** : Bien sûr !

**Le chat Echecs** : *(claquant des doigts)* Et bien, vous ne les voyez plus ! *(la lumière s'éteint)*. Maintenant vous devez tout imaginer dans votre tête.

*Pendant ce temps là, les parties continuent...*

**Alekhine** : Au troisième échiquier, je joue Pion prends Tour...

**1<sup>er</sup> joueur** : Au premier échiquier, je joue Roi en g8...

**2<sup>ème</sup> joueur** : Au deuxième échiquier, je joue Pion c2 en c1 et je fais une Dame...

**Michko** : Ça change tout, quand on ne voit pas l'échiquier !

**Mirandolle** : Essayons de visualiser le jeu et les pièces...

**Pionna** : Oh ! ce n'est pas si facile, mais j'y arrive !

**Le chat Echecs** : Et maintenant, faites les bouger en pensée. Miaou !

**Michko** : Ça marche ! Elles se déplacent dans ma tête !

**Mirandolle et Pionna** : Dans la mienne aussi !

**Le chat Echecs** : Vous voyez, si je peux dire, vous faites des progrès rapides, vous êtes doués. Miaou, Miaou !

*La lumière revient.*

**Le chat Echecs (inquiète)** : Oh ! Mon maître est en grandes difficultés au premier échiquier. A-t-il aperçu la menace ? Mieux vaut le prévenir ! Maoûûû !

**Les Pions** : Revient, Echecs ! C'est très mal de tricher !

**Cavalchoc** : Oui, très mal...

*Le chat Echecs s'approche d'Alekhine et tente de lui parler à l'oreille. Le grand maître, agacé, le chasse. C'est à ce moment qu'Echecs a la mauvaise idée de lui sauter sur les genoux toutes griffes dehors.*

**Alekhine** : Ah ! La sale bête ! Tu m'as griffé. Vas-t'en, je te chasse. Ne reviens jamais, chat de malheur !

**Pionna** : Oh ! Le pauvre, regardez comme il a l'air triste !

**Michko** : On pourrait peut être le prendre avec nous, maintenant qu'il n'a plus de maître !

**Mirandolle** : Oh oui ! Bonne idée ! Un chat qui parle et joue aux Echecs, ce n'est pas banal ! Tu veux venir avec nous, Echecs ?

*Le chat Echecs émet un miaulement d'approbation.*

**Les Pions** : (A Cavalchoc) Dis oui. Oh, dis oui ! S'il te plait !

**Cavalchoc** : Et bien c'est d'accord ! On embarque ! Echecs, tu aimes les longs voyages ?

**Le chat Echecs** : Miaou !

**Cavalchoc** : Ça veut dire oui, je crois. Alors, bienvenue à bord ! Nous rentrons tous à la maison.

**Les Pions** : Chouette !

*Et les voilà repartis dans leur machine à explorer le temps, de retour vers leur point de départ...*

XIème épisode : LE ROI GROGNON

**Cavalchoc** : C'est bon de se retrouver chez soi après tant d'aventures... Je ferais bien une petite sieste, moi...

*Une voix caverneuse se fait entendre des coulisses... Entre le Roi Jelener...*

**Le Roi Jelener** : Ah ! Voici nos explorateurs. Grumph ! Enfin de retour, ce n'est pas trop tôt ! Nous commençons à nous inquiéter !

**Cavalchoc** : C'est que... Votre altesse Jelener, nous avons été un peu retardés ici ou là et puis...je n'ai pas fait très attention à l'heure. Quand on s'amuse, on ne compte pas !

**Le Roi Jelener** : Vous vous amusez ? Grumph ! Comme toujours, Cavalchoc, vous confondez étude et divertissement, grumph ! Ce n'est pourtant pas la même chose. On ne peut rien apprendre en s'amusant ! N'est ce pas les Pions ?

**Pionna** : Et bien, votre majesté...

**Michko** : C'est que...Sire...

**Mirandolle** : Je... enfin... voilà... votre altesse...

**Le Roi Jelener** : Ah ! la barbe ! *(S'adressant au public)*. N'est ce pas que j'ai raison, les enfants ? Ah ! vous n'y connaissez rien vous non plus, VOUS n'y connaissez rien !!! *(Aux Pions)* Est-ce qu'au moins ce voyage vous a été profitable ?

**Les Pions** : Oh oui !

**Le Roi** : Et qu'avez-vous appris ? dites un peu !

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

45/50

**Mirandolle** : Et bien nous avons rencontré Sissa, le créateur du jeu d'Echecs, Paolo Boï, Palamède...

**Pionna** : Une Dame, Un Fou, la confrérie des Tours...

**Mirandolle** : Un automate joueur d'Echecs, le grand joueur Alekhine et son chat...

**Le chat Echecs** (*qui se tenait caché derrière Cavalchoc*) : Miaou !

**Le Roi Jelener** : Ah, ça ! Quelle est cette bête ?

**Michko** : On vient de vous le dire. C'est Echecs, le chat du grand maître Alekhine. Il l'a chassé et nous l'avons pris avec nous. Mais ce n'est pas un chat comme les autres... Il parle comme vous et moi et joue très bien aux Echecs.

**Le Roi Jelener** : Grumph ! Nous verrons cela plus tard... En attendant, parlez-moi des grands Rois que vous avez rencontrés. Je pense aux pièces d'Echecs, bien entendu. Pas à ces monarques humains qui essaient de nous imiter.

**Cavalchoc** : Hum ! Votre altesse Jelener... je crains que...

**Le Roi Jelener** : Ne me dites pas que vous avez traversé les époques et les continents sans faire la connaissance d'un seul Roi du jeu d'Echecs ? Alors que le Roi est, et de loin, la pièce la plus importante !

**Michko** : Sire, sauf votre respect, toutes les pièces sont importantes aux Echecs et nous, les Pions, nous sommes l'âme de ce jeu.

**Le Roi Jelener** : Comment ? Et d'où tiens-tu cela, petit impertinent ?

**Les Pions** : C'est Philidor qui nous l'a dit.

**Le Roi Jelener** : (*à Cavalchoc*) Je ne vous félicite pas pour le choix de vos sujets d'étude... Nous en reparlerons, grumph !

**Pionna** : Et puis d'abord, pourquoi seriez-vous la pièce la plus importante ? (*Montrant le déplacement du Roi sur l'échiquier mural*). Vous ne bougez que d'une case à la fois. Quand on vous attaque, vous ne savez que fuir. Ou alors vous comptez sur les autres pièces pour vous défendre en s'interposant entre l'attaquant et vous, comme cela ! On a bien raison de dire que les Rois sont fainéants !

**Le Roi Jelener** (*piqué au vif*): Mais c'est faux, mais c'est faux, jeune fille ! D'abord, nous prenons nous-mêmes les pièces qui nous attaquent quand elles sont à notre portée. Et surtout, dans les fins de parties, quand il ne reste plus beaucoup de combattants, nous montons avec courage à l'assaut ! Nous sommes les victimes de notre mauvaise réputation, voilà tout ! En définitive, c'est sur nous que repose la victoire ou la défaite. Ecoutez plutôt (*chantant*):

*Rudoyant ses armées de son poste lointain !*

*On le voit, à la fin, se mêler au combat !*

*Il avance, le monarque, vers son sort incertain !*

**Cavalchoc** : C'est pour cela que les Rois sont un peu grognons, parfois, nom d'un Cavalier ! Ils sont responsables de leur camp, c'est-à-dire de nous !

**Pionna** : Mais ça ne leur ferait pas de mal d'être un peu plus agréables !

**Le chat Echecs** : Je le pense aussi, votre altesse, foi d'animal ! Miaou !

**Le Roi Jelener** (*repartant*) : Grumph ! Et bien, soit, j'y songerai ! En attendant, je dois retourner à mon dodo ! A plus tard !

**Les Pions** : Son dodo !

**Cavalchoc** (*hilare*): Pff !

**Le chat Echecs** : Qui aime dormir ne peut pas être totalement mauvais. C'est un proverbe félin... fait l'autre ! Miaou !

**Cavalchoc** : Et bien les Pions, c'est ici que l'histoire se termine. Il ne nous reste plus qu'à saluer notre aimable public en espérant que ce spectacle lui a plu.

**Mirandolle** : Tu n'oublies pas quelque chose ?

**Cavalchoc** : Moi ?

**Michko** : Mais oui, nous n'avons pas expliqué ton déplacement.

**Cavalchoc** : Ou avais-je la tête ? C'est juste ! (Se dirigeant vers l'échiquier de démonstration). Regardez bien ! Nous les cavaliers, nous sommes les seuls à pouvoir sauter par-dessus les autres pièces. Quand nous partons d'une case blanche, nous bondissons sur une case noire située à deux cases de nous ou vice et versa. Jamais plus, jamais moins, c'est comme ça ! Et, surtout, il n'est pas possible de protéger le Roi avec une autre pièce quand c'est nous qui donnons échec ! Vous l'aurez compris... Et bien, cette fois, je crois que nous pouvons y aller...

**Pionna** : Pas encore ! Et ta chanson ? Nous en avons spécialement composée une pour toi, tout à l'heure, dans la machine ! C'est pour te remercier de toutes ces belles aventures que nous avons vécues ensemble !

**Cavalchoc** : Vous avez fait une chanson pour moi ? C'est vrai ?

**Les Pions et le chat Echecs** : Bien sûr ! Ecoute plutôt ! (*Ils se mettent à chanter*) :

*Cavalier, mon ami, c'est toi que je préfère !*

*A te voir évoluer, on se croit au spectacle !*

*Vif et jamais bloqué, quels tours ne sais-tu faire ?*

*Avec agilité tu franchis les obstacles !*

*La case que tu occupes est-elle de couleur blanche ?*

*Il faut que sur du noir tu t'apprêtes à bondir !*

*Et quand tu donnes échec, c'est comme une avalanche !*

*Rien ne protège le Roi, il ne peut que s'enfuir !*

**Cavalchoc** : Oh ! Comme c'est beau, comme ils chantent bien, décidément ! Et toi aussi, Echecs ! Merci, merci beaucoup ! Ah ! Cette fois, c'est l'heure ! Au revoir les enfants, au revoir les parents... au revoir les tontons...

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

48/50

**Les Pions :** *(l'entraînant par la manche)*: Au revoir tout le monde !

*Cavalchoc et les Pions sortent de la scène par la gauche en oubliant le chat Echecs. Pionna s'en rend compte la première...*

**Le chat Echecs** *(s'approchant de la machine)*: Vraiment amusante cette machine à explorer le temps. J'aimerais bien y monter et faire un petit tour tout seul...

*Des coulisses on entend la voix de Cavalchoc et des Pions.*

**Pionna** : Echecs ! Le pauvre minet ! Nous l'avons oublié.

**Cavalchoc** : Nom d'un cavalier, mais c'est vrai ! Echecs ! Echecs !

**Michko et Mirandolle** : Echecs ! Echecs !

**Le chat Echecs** *(dans la machine)*: Démarrons maintenant ! En route pour je ne sais quand et je ne sais où ! Miaou ! Miaou ! Miaou !

*La machine démarre !*

XIIème épisode : LA SOUCOUBE VOLANTE

*Au moment où le chat Echecs atterri, Un personnage curieux fait les cents pas. Il est habillé avec une combinaison et son visage n'a rien d'humain. Le chat Echecs, impressionné, va se cacher dans un coin de la pièce.*



**Le commandant extra-terrestre :** *(découvrant la machine à explorer le temps)*  
Quelle étrange objet. Sûrement une pièce pour notre musée de l'espace. Voyons,  
voyons... Ça m'a tout l'air d'être une machine à explorer le temps d'un modèle très  
archaïque. Qui a bien pu mettre ça là ?

*Un second personnage entre. Il ressemble au premier comme un jumeau.*

**L'Agent extra-terrestre ET 32 :** Agent ET 32 au rapport, mon commandant.

**Le commandant extra-terrestre :** Ah ! J'étais impatient de vous revoir. Alors ce  
voyage à travers les galaxies ? Avez-vous enfin trouvé quelque chose de vraiment  
amusant pour nous distraire ? Nous qui nous ennuyons tellement...

**L'agent extra-terrestre ET 32 :** Oh ! J'ai visité bien des planètes mais je n'ai  
pas trouvé grand-chose d'intéressant...

**Le commandant :** Comment ? Même pas sur cette fameuse planète terre ? On  
raconte pourtant que ses habitants savent encore prendre la vie du bon côté !

**L'agent extra-terrestre :** Oh, vous savez... Même les terriens ne s'amusent plus  
beaucoup, mon commandant... Ils sont comme nous, ils travaillent, ils travaillent...  
Et le reste du temps, ils le passent à observer ce que font leurs voisins...  
Pourtant, j'ai trouvé un jeu vraiment intéressant, chez eux. Ça s'appelle les  
Echecs ! Regardez, je vais vous montrer... *(Il place les pièces sur l'échiquier  
mural et mime silencieusement le déplacement de quelques unes d'entre elles).*

**Le commandant :** Fantastique ! Et qui a inventé cette merveille ?

**L'agent extra-terrestre :** Un certain Sissa, mon commandant... Il y a bien, bien  
longtemps...

**Le commandant :** Sissa, dites-vous ? Sissa ? J'ai récemment entendu parlé de ce  
Sissa !..

*A ce moment la, Sissa apparaît sur la scène en comptant ses grains de blé...*

Sacré jeu d'Echecs ! ou l'histoire réinventée du jeu d'Echecs en douze épisodes  
et en chansons

14/02/2016

50/50

**Sissa** : quatre cent soixante douze mille six cent dix huit trilliards... trois cent deux milles quatre vingt quatre trillions...

*Et les personnages du spectacle envahissent la scène en chantant « Sacré Sissa ! ».*

**FIN**